Liste Mélusine, comme le site Mélusine [http://melusine-surrealisme.fr], est une production de l'APRES (Association pour l'étude du surréalisme présidée par Henri Béhar)

Semaine 17

Sommaire

Les activités de l'APRES pour l'année 2018	1
Podcast : André Breton : "C'est l'attente qui est magnifique" L'actualité permanente d'André Breton, par	
Hans T. Siepe	2
Exposition : La révolution du regard / L'individualisme révolutionnair. A.J. 1968	
La Rose impossible – Rencontre le samedi 5 mai à 17h	4
Podcast: LES CHEMINS DE LA PHILOSOPHIE: 68, année philosophique? (3/4) Un printemps à	
Nanterre	5
Parution Pierre Naville. Biographie d'un révolutionnaire marxiste.	6
Exposition: Hommage à Lee Miller à Houlegate	7
Exposition: Henry Moore à Landerneau	8
Agenda	.10

Les activités de l'APRES pour l'année 2018

http://melusine-surrealisme.fr/wp/?p=2396

(sous réserve de modification)

Samedi 12 mai (10h30 – 18h) : Journée d'étude sur les Langages du surréalisme animée par Henri Béhar et Françoise Py

10h30 – 11h30 : **Pierre Taminiaux** : Paul Nougé ou le langage surréaliste du hasard.

11h30 – 12h30 : **Valeria Chiore** : Gaston Bachelard et le surréalisme : Lautréamont, Albert Flocon, Octavio Paz.

14h – 15h45 : Le caractère performatif du langage surréaliste roumain par Wanda Mihuleac :

- **François Poyet** (membre du groupe lettriste) performance participative avec le public autour d'un texte inédit d'Isidor Isou.
- Performance par **Ioana Tomsa** avec le texte *Cabaret Dada* de Matei Visniec.
- Projection du film *Go* avec un groupe d'artistes roumains : **Wanda Mihuleac, Iosif Kiraly, Dan Mihaltianu, Theodor Graur et Marilena Preda Sanc.**
- Performance par **Bonnie Tchien Hy** (directrice du « cabaret des performances », Paris), **Guy Chaty &** Urmuz.

16h – 17h30 : Gellu Naum, pohète surréaliste roumain.

- Table ronde animée par Michel Carassou avec Sébastian Reichmann (son traducteur en français), Petre Releanu, Nicolas Trifon et Marina Vanci-Perahim.
- Récital : Jacques-Marie Legendre et Philippe Raynaud. Verre de l'amitié.

Les trois Journées d'étude sont organisée avec le concours de l'université Paris 8, Laboratoire Arts des Images et Art Contemporain (AIAC), équipe de recherche Esthétique, Pratique et Histoire des Arts (EPHA).

Samedi 9 juin (15h30 – 18h) : Monique Sebbag : Quatre femmes de tête : Claude Cahun, Leonor Fini, Meret Oppenheim et Toyen. Lectures par Charles Gonzales.

Halle Saint-Pierre, auditorium, 2 rue Ronsard, métro Anvers. Entrée libre.

Deux événements par Charles Gonzales marquent ce premier trimestre de l'année 2018.

- Charles Gonzales se produit tous les lundis du 8 janvier au 30 avril à 19 h au Théâtre de poche, 75 bd du Montparnasse, dans un spectacle-performance intitulé: Charles Gonzales devient Camille Claudel (1 h 10) Charles Gonzales, écrivain, comédien et metteur en scène, auteur d'un très bel essai sur Artaud, Récit d'une noce obscure (La Feuille de thé, 2013, pratique un véritable « théâtre de la cruauté ». Dans ce spectacle, où il est à la fois l'unique acteur, l'auteur et le metteur en scène, il incarne Camille Claudel, dans l'esprit d'Artaud et du théâtre nô. C'est une véritable performance scénique sur la folie en proie à l'enfermement et à l'incompréhension. Il s'agit pour le comédien, à travers les lettres de Camille, de « donner voix à l'ombre de cette femme ensevelie dans le silence, faire résonner son corps à l'air libre du théâtre jusqu'au bout de son âme, jusqu'au bout de l'absence ». De ce spectacle qui fut donné au Festival off d'Avignon, Mathilde La Bardonnie a écrit dans *Libération* : « Un solo de théâtre en forme de miracle, un cadeau bouleversant ». - Charles Gonzales met également en scène « La Voix humaine » de Cocteau, tous les lundis et mardis à 19 h 30, de janvier à mars, au Théâtre de la Contrescarpe, 5 rue Blainville, Paris, 5e. Dans ce spectacle où Yannick Roger joue seule, participent musique, son et vidéo et, à l'image, Monique Dorsel. La pièce de 1930 de Cocteau, dans une mise en scène totalement actuelle, nous paraît vraiment contemporaine. Cocteau notait, à propos de « La Voix humaine » : « Non seulement le téléphone est parfois plus dangereux que le révolver, mais aussi son fil méandreux pompe nos forces et ne nous donne rien en échange. J'ai écrit cet acte comme un solo de voix humaine pour une actrice [ou cantatrice]. »

Vous retrouverez Charles Gonzales à la Halle Saint-Pierre, [presque] chaque deuxième samedi du mois, dans les rencontres en surréalisme animées par Françoise Py où il nous fait l'amitié de dire et d'incarner les textes.

Podcast : André Breton : "C'est l'attente qui est magnifique" L'actualité permanente d'André Breton, par Hans T. Siepe

https://www.franceculture.fr/conferences/maison-de-la-recherche-en-sciences-humaines/andre-breton-cest-lattente-qui-est-magnifique

18.10.2017 (MIS À JOUR LE 23/04/2018 À 15:51)

L'attente n'est pas seulement au-delà du principe de réalité, elle est aussi au-delà du principe du plaisir : "indépendamment de ce qui arrive, n'arrive pas, c'est l'attente qui est magnifique."



André Breton et le concept de l'attente · Crédits : Horia Merla / EyeEm - Getty

L'attente est l'un des états les plus emblématiques de l'homme moderne. Elle n'est pas réductible à la reconnaissance d'un écart entre un projet et sa réalisation, elle a plutôt partie liée avec l'accomplissement et le non-accomplissement du désir. Elle est ce suspens qui se délecte parfois du "pas tout de suite" et elle est dans le surréalisme toujours aussi "l'attente de l'attente" (Blanchot). Chercher dans l'œuvre de Breton les idées sur l'attente qui peuvent nous guider dans les temps fébriles actuels caractérisés par l'accélération et l'intranquilité permanentes, à nous ouvrir patiemment au présent et aux "reflets tremblants du futur" (Breton).

Écouter

Écouter C'est l'attente qui est magnifique — L'actualité permanente d'André Breton, par Hans T. Siepe

Cette conférence a été donnée dans le cadre du colloque "L'or du temps. André Breton, 50 ans après" enregistré en août 2016.

Hans T. Siepe, professeur émérite de littératures romanes à l'Université de Düsseldorf. Ses recherches et ses publications portent sur le Surréalisme, sur le Roman populaire, sur la littérature française du XIXe et XXe siècle et sur la littérature antillaise contemporaine.

Exposition: La révolution du regard / L'individualisme révolutionnaire. A.J. 1968

Une révolution du regard L'individualisme révolutionnaire 8901 LA

sometimeStudio, 26, rue Saint-Claude 75003 Paris Exposition du 4 au 30 mai 2018 Vernissage le jeudi 3 mai 2018 à partir de 19h

Commissaires de l'exposition : Ramuntcho Matta et Marine Nédélec



À l'occasion du cinquantenaire de Mai 68, SometimeStudio est heureux de rendre hommage à Alain Jouffroy, ce poète polymorphe récemment disparu. Théoricien, penseur et incitateur d'une « révolution du regard », Alain Jouffroy développe en parallèle une pratique plastique. Après une première exposition de ses dessins en 2014, SometimeStudio revient sur son œuvre en présentant quelques-uns de ses « posages », de ses dessins et de ses collages.

Afin de rendre hommage à notre ami Alain Jouffroy, il nous a paru important de partir de deux de ses ouvrages les plus politiquement significatifs :

La révolution du regard et L'individualisme révolutionnaire.

L'un comme l'autre sont une invitation à enrichir notre façon de voir afin de nourrir nos palettes perceptives. C'est par nos façons de voir que le monde se construit et s'invente.

L'idée de 1968 était de rendre le monde habitable pour tous.

En invitant les publics à découvrir une sélection de l'œuvre plastique d'Alain Jouffroy, SometimeStudio démontre une fois de plus l'importance de lutter contre le plein temps.

Oui, un poète comme Alain Jouffroy peut produire un manifeste politique.

Oui, un critique comme Alain Jouffroy peut produire une œuvre plastique porteuse de valeurs innovantes et aspirantes.

Ramuntcho Matta

« Si nous continuons de faire en sorte que rien d'essentiel ne saurait être changé dans les règles du jeu social, si nous nous plions sans cesse devant les autorités qui déterminent d'en haut l'orientation de notre travail, les conditions économiques de la production et de la consommation, si nous nous résignons à céder la part inconnue de nous-mêmes à une volonté rationnelle de réduction et de planification étatiques, jamais une révolution sociale, violente ou non, ne pourra entamer le processus d'un changement réel de la vie. L'homme sera toujours le bœuf du labour dans le sillon d'un travail borné, monotone et lourd. Mais si nous prenons au contraire conscience que nous sommes tous des producteurs, et que c'est de nous, et de nous seuls que dépendent le sens et la fonction de tout ce que nous produisons, que notre intervention n'est pas remplaçable, que notre responsabilité est illimitée [...] alors "l'art" servira à rendre visible les nouvelles possibilités qui nous sont offertes [...] »

Alain JOUFFROY, « Que faire de l'art ? De l'abolition de l'art à l'individualisme révolutionnaire », in *L'Abolition de l'Art*, Editions Impeccables, 2011, pp. 56-57.

La Rose impossible – Rencontre le samedi 5 mai à 17h



André Broton devant sa maison de Saint-Cirq Lapople è Fondation du patrimoine

A noter que Joël Gayraud, poète, membre du Groupe surréaliste de Paris, essayiste, présentera son dernier livre *La Paupière Auriculaire*, collection Domaine français, éditions José Corti, 2018

le samedi 5 mai 2018, 17 heures,

à la Maison André Breton, place du Carol, 46330 Saint-Cirq-Lapopie.

et « *Plus vivants que jamais* » de Pierre Peuchmaurd, préface Joël Gayraud, éditions Libertalia (livres à disposition sur place grâce à la Librairie Calligramme de Cahors partenaire de cet événement)

Source: Revue américaine Peculiar mormyrid (N°6)

ASSOCIATION LA ROSE IMPOSSIBLE

Mairie

46330, Saint-Cirq-Lapopie

PRESIDENT LAURENT DOUCET Téléphone :0630877058

Adresse messagerie : laroseimpossible@laposte.net

Podcast : LES CHEMINS DE LA PHILOSOPHIE : 68, année philosophique ? (3/4) Un printemps à Nanterre

par Adèle Van Reeth

25/04/2018

PODCAST

 $\underline{https://www.franceculture.fr/emissions/les-chemins-de-la-philosophie/68-annee-philosophique-34-un-printemps-a-nanterre}$

Mai 68, un printemps perdu sans retour ? Jean-Christophe Bailly revient sur ce moment de « pure révolte indivise » où le drapeau de la IVe Internationale trotskiste ne faisait qu'un avec le « drapeau de l'imagination » du Manifeste du surréalisme.



Des enseignants de la faculté de Nanterre se sont associés au rassemblement organisé par l'UNEF place Denfert-Rochereau, à Paris.• *Crédits* : *UPI / AFP - AFP*

"A Nanterre, on se marre, on fait de la politique et la fête" raconte Jean-Pierre Duteuil à propos d'une période d'effervescence qui, avec le mouvement du 22 mars, a donné son impulsion à mai 68. Jean-Christophe Bailly raconte ce moment de "pure révolte indivise" où le "drapeau de la IV Internationale" trotskiste ne faisait qu'un avec le "drapeau de l'imagination" du *Manifeste du surréalisme*. Du Comité Vietnam National aux happenings des avant-gardes artistiques en passant par la librairie de François Maspéro avec sa "bibliothèque du parfait gauchiste", suivez les pas d'un étudiant de dix-neuf-ans en 1968.

Le drapeau de la IVe internationale : Léon Trotsky, *Programme de transition* (1938), « Sous le drapeau de la IVe internationale »

André Breton, Manifestes du Surréalisme (1924), Gallimard, 1966, pp. 11-12

"Tant va la croyance à la vie, à ce que la vie a de plus précaire, la vie réelle s'entend, qu'à la fin cette croyance se perd. L'homme, ce rêveur définitif, de jour en jour plus mécontent de son sort, fait avec peine le tour des objets dont il a été amené à faire usage, et que lui a livrés sa nonchalance, ou son effort, son effort presque toujours, car il a consenti à travailler, tout au moins il n'a pas répugné à jouer sa chance (ce qu'il appelle sa chance!). (...) S'il garde quelque lucidité, il ne peut que se retourner alors vers son enfance qui, pour massacrée qu'elle ait été par le soin des dresseurs, ne lui en semble pas moins pleine de charmes. (...)

Le seul mot de liberté est tout ce qui m'exalte encore. Je le crois propre à entretenir, indéfiniment, le vieux fanatisme humain. Il répond sans doute à ma seule aspiration légitime. Parmi tant de disgrâces dont nous héritons, il faut bien reconnaître que la plus grande liberté d'esprit nous est laissée. À nous de ne pas en mésuser gravement. Réduire l'imagination à l'esclavage, quand bien même il y irait de ce qu'on appelle grossièrement le bonheur, c'est se dérober à tout ce qu'on trouve, au fond de soi, de justice suprême.

Ce n'est pas la crainte de la folie qui nous forcera à laisser en berne le drapeau de l'imagination."

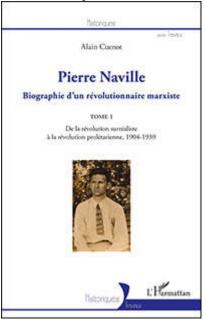
Parution Pierre Naville. Biographie d'un révolutionnaire marxiste.

https://www.monde-diplomatique.fr/2018/05/BALAZS/58640

Tome I : De la révolution surréaliste à la révolution prolétarienne, 1904-1939. Tome II : Du front anticapitaliste au socialisme autogestionnaire, 1939-1993

Alain Cuenot

Pierre Naville. Biographie d'un révolutionnaire marxiste. Tome I : De la révolution surréaliste à la révolution prolétarienne, 1904-1939. Tome II : Du front anticapitaliste au socialisme autogestionnaire, 1939-1993



La vie intellectuelle et politique de Pierre Naville est indissociable des controverses du XXe siècle. La biographie de l'historien Alain Cuenot se construit autour de ses archives : sa correspondance, les nombreuses publications qu'il a dirigées ou nourries (de *Clartéà La Nouvelle Revue marxiste* et *France Observateur*), ainsi que son œuvre — en particulier ses

écrits autobiographiques sur le surréalisme ou sur son rôle auprès de Léon Trotski. Avant la guerre, Naville rompt avec les organisations de la IVe Internationale. Il participe à la création du Parti socialiste unitaire en 1948, tandis que sa réflexion politique s'appuie sur des études de la sociologie du travail, qu'il a fondée avec Georges Friedmann. Il soulignait notamment que le progrès technologique, dont l'automation, ne résolvait pas l'aliénation des salariés. Marxiste hétérodoxe, il a favorisé la circulation entre la recherche savante et la pratique militante, tout en luttant pour un mouvement ouvrier international critique du système soviétique.

Gabrielle Balazs

L'Harmattan, coll. «Travaux historiques», Paris, 2017, 372 pages, 28 euros, et 482 pages, 32 euros.

Exposition : Hommage à Lee Miller à Houlegate

http://www.lesfemmessexposent.com/edition-2018/lee-miller-hommage/

Lee Miller est envoyée pour Vogue en Normandie fin juillet 1944 pour documenter le travail des infirmières américaines post-invasion alors que les Alliés luttent pour prendre les places fortes allemandes le long de la côte normande. Elle couvre le 44ème hôpital d'évacuation près d'Omaha Beach et puis un hôpital de campagne près du front où médecins allemands et américains travaillent côte à côte. En août, Lee Miller se démène pour partir en mission en Bretagne. Elle a traversé la Manche sur un navire militaire LST qui échoue à Omaha Beach. Elle est à présent en première ligne pour couvrir le front, suivant notamment les GI lors de la bataille de Saint-Malo.



La photographe américaine Lee Miller entre pour la première fois dans le monde de la photographie en tant que mannequin pour les grands photographes de l'époque. En 1929, elle s'installe à Paris, travaille avec le surréaliste Man Ray, et crée son propre studio. Elle se fait connaître comme portraitiste et photographe de mode, mais marque par ses images surréalistes.

En 1932, elle retourne à New-York où elle crée son studio. Suite à son mariage avec homme d'a aires égyptien Aziz Eloui Bey, elle s'installe au Caire. Elle photographie alors le désert et des sites archéologiques. Elle s'installe ensuite à Londres avec l'artiste surréaliste Roland Penrose, et travaille pour le magazine Vogue.

En 1944, elle devient correspondante de guerre au sein de l'armée américaine et fait équipe avec David Sherman, photographe du magazine Life. Elle suit les troupes américaines depuis le débarquement en France jusqu'en Roumanie.

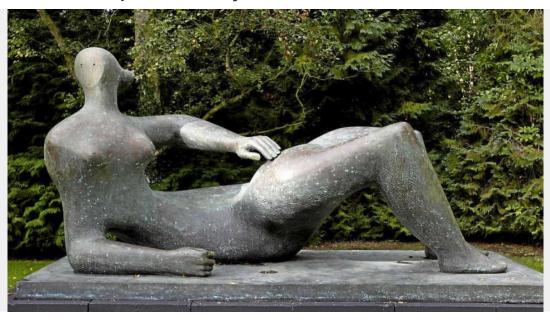
Elle est probablement la seule femme photoreporter à couvrir la Seconde Guerre mondiale depuis la ligne de

front. Elle est notamment témoin du siège de St Malo, de la Libération de Paris et des camps de concentration de Buchenwald et Dachau. Pénétrant en Europe de l'Est, elle couvre des scènes poignantes d'enfants mourant à Vienne, la vie paysanne dans la Hongrie d'après-guerre et l'exécution de Lazlo Bardossy.

Exposition: Henry Moore à Landerneau

https://www.ouest-france.fr/bretagne/landerneau-29800/les-etonnantes-sculptures-d-henry-moore-5580622

Les étonnantes sculptures d'Henry Moore



Incarnant le modernisme, l'artiste britannique est l'un des sculpteurs les plus influents du XXe siècle. Plus de 100 oeuvres et 80 dessins seront présentés cet été.

« Lorsque j'ai découvert ses oeuvres, alors que j'étais étudiant, je l'ai tout de suite aimé », confie Michel Edouard Leclerc, président du Fonds Hélène et Edouard Leclerc (Fhel). Mondialement connu, Henry Moore est encore assez confidentiel en France.

« Depuis 2002, dernière date d'une grande exposition qui lui a été consacrée par la fondation Maeght, puis il y a une dizaine d'années, une exposition de quelques moulages, petites sculptures et dessins, au musée Rodin à Paris, il n'y a rien eu. La prochaine grande rétrospective sera donc au Fonds Hélène et Edouard Leclerc, poursuit Michel Edouard Leclerc. J'en suis très heureux car déjà, à la création du Fhel, j'espérais accueillir ses oeuvres. Mais, à l'époque, nous n'avions pas trouvé suffisamment de prêteurs pour une exposition d'envergure. »

Aujourd'hui, grâce à Jean-Louis Prat (commissaire de l'exposition Chagall), qui a introduit l'équipe du Fhel auprès de la fondation Henry Moore (créée en 1977 par l'artiste lui-même), c'est chose faite. Reconnaissance tardive

Son talent tarde à être accepté et révélé. Il a déjà 48 ans, lors de sa première grande rétrospective en 1946. « C'est un sculpteur qui a subi, au départ, les critiques de l'establishment anglais de l'enseignement artistique qui était très conformiste », souligne le président du Fhel.

Cette rétrospective le propulse sur le devant de la scène et les commandes que Moore reçoit alors sont de plus en plus importantes, monumentales, et le placent au coeur de l'art public en Europe et en Amérique du Nord.

Influencé par les formes d'arts primitifs africains ou australiens, par les sculpures du British Museum, son travail est présenté comme un symbole de l'optimisme.

Des oeuvres dans la ville

On découvrira ainsi, au Fhel, parmi un ensemble qui réunit plus de 100 sculptures (plâtres, bronzes, bois, pierres) et 80 dessins, des oeuvres réalisées dès les années 1920-1930, ses Shelter drawings, réalisés pendant la Seconde Guerre mondiale, une importante sélection de maquettes provenant de son atelier, ses grands projets d'architecture, dont le mur de Rotterdam.

L'exposition illustrera comment le style de l'artiste a évolué en lien avec les nombreuses idées et inspirations datant d'avant la Seconde Guerre mondiale, vers un langage original, toujours fondé sur la figure humaine à travers le mélange de formes organiques et abstraites.

Deux ou trois oeuvres monumentales de l'artiste devraient être installées dans le coeur de la ville de Landerneau, pendant la durée de l'exposition. « Le maire, Patrick Leclerc, nous a accompagnés lors de notre visite à la fondation Henry Moore. Cette exposition lui tient à coeur et il voulait intégrer l'art d'Henry Moore dans la ville. Pour l'instant, on ne va pas en dire davantage... », s'amuse Michel Edouard Leclerc. On attend avec impatience!

Du dimanche 10 juin au dimanche 4 novembre 2018.

Agenda

Magritte	ATOMIUM Square de l'Atomium,	21 septembre 2017	10 septembre 2018
	1020 Bruxelles		
COBRA La Couleur	Musée de Pont-Aven	10 mars 2018	10 juin 2018
spontanée Giovanna, poésie, peinture et performances	APRES à La Halle Saint-Pierre Paris	14 avril de 15h30 à 18h	14 avril de 15h30 à 18h
Journée d'étude sur les Langages du surréalisme animée par Henri Béhar et Françoise Py	APRES à La Halle Saint-Pierre Paris	12 mai 2018 de 10h30 à 18h	12 mai 2018 de 10h30 à 18h
Restrospective Alberto Giacometti	Pavillon Pierre Lassonde du MNBAQ Musée National des Beaux-Arts du Québec 179 Grande Allée Ouest Québec (Québec) G1R 2H1 - Canada Téléphone: 418 643- 2150 Sans frais: 1 866 220- 2150	8 février 2018	13 mai 2018
Monique Sebbag : Quatre femmes de tête : Claude Cahun, Leonor Fini, Meret Oppenheim et Toyen	APRES à La Halle Saint-Pierre Paris	9 juin 2018 de 15h30 à 18h	9 juin 2018 de 15h30 à 18h
Man Ray 14.02 24.06.2018	Bank Austria Kunstforum Wien Freyung 8 1010 ViennaAustria T: (+43 1) 537 33 26 F: (+43 1) 537 33 27 E: office@kunstforu mwien.at	14.02.2018	24.06.2018
Juan Miro sculptures, 1928-1982	Santander (ES) Centre Botin	20 mars 2018	02 septembre 2018
Dada Russe, 1914- 1924	Musée de la reine Sophie Madrid (ES)	06 juin 2018	22 octobre 2018
Gordon Matta-Clark, Anarchitecte	Musée du Jeu de Paume Paris	05 juin 2018	23 septembre 2018

Bonne semaine,

Henri Béhar : hbehar [arobase] univ-paris3.fr http://melusine-surrealisme.fr/henribehar/wp/

Site Mélusine /http://melusine-surrealisme.fr/wp

Pour envoyer un message à tous : melusine@listes.univ-paris3.fr